

D'où vous est venue l'envie de faire un portrait d'une artère de Marseille et pourquoi ce titre « La république Marseille » ?

D'abord, plus que le portrait d'une rue, ce qui m'a donné envie de faire ce film, c'est la manière dont un petit groupe d'habitants s'est réuni pour faire du problème de chacun l'affaire de tous (res publica) et résister ainsi à la pression d'un groupe immobilier et de la mairie.

Ensuite, ce titre de «La république Marseille » correspond à une idée que je me fais d'une ville qui m'évoque les villes franches du moyen âge ou de la Renaissance Italienne qui s'étaient constituées en république. Il désigne une suite de films dont les fils viendraient se réunir dans « La République », avec une majuscule.

Comment avez-vous choisi les personnages que vous avez filmés ?

J'ai choisi de filmer des personnes, elles ont aussi choisi d'être filmées par moi, c'est une démarche qui va dans les deux sens. Cette suite de films s'est organisée pour moi au fur et à mesure d'un travail de plus de d'un an et demi de tournage après des repérages, de l'écriture. Il est donc difficile de résumer ce travail en quelques lignes, néanmoins il y a un principe simple (il ne fera que se complexifier dans « La République ») : un personnage central se fait l'introducteur de son territoire, cité, port etc...

Sur le plan financier, les aides que vous avez obtenues des collectivités territoriales n'ont pas un soutien suffisant. Cela a-t-il mis un frein à la réalisation de votre projet et quelles ont été vos conditions de tournage ?

Globalement le budget de ces sept films, six heures de cinéma correspond à celui d'un documentaire de cinquante deux minutes très bien financé. Cela implique que j'ai fait absolument toutes les opérations techniques du film, excepté le mixage, que j'avais néanmoins extrêmement préparé. C'est un poids, un frein ? C'est un long débat sur le prix de la liberté que l'on pourra engager, mais pas maintenant !

Comment les témoins que vous avez interviewés, filmés, ont-ils réagi à la projection de votre série de films « La république Marseille » ?

C'est toujours une question que l'on me pose et à laquelle j'ai du mal à répondre : à la fois ils se reconnaissent et en même temps le fait de se voir sur grand écran, dans le propos d'un film n'est pas simple : c'est eux, vus par un autre, eux dans leur vie et personnages de cinéma. Je suis peut-être la dernière personne à qui il faudrait poser la question ?

Réaliser une série de films documentaire comme « La république Marseille », où cela vous a-t-il conduit ?

Où cela me conduit ? A faire un autre film ! Pour tout vous dire, je préférerais discuter le 28 novembre avec les spectateurs de « La république Marseille », de la manière dont ils ont vécu cette expérience plutôt que de donner ce qui pourrait être compris comme une conclusion, la morale de cette histoire d'une certaine manière.

Denis Gheerbrant, le 9 novembre 2012